



Effectif national :
 2463 couples en 2019

Effectif régional en PACA :
 Environ 450 couples en 2025

Tendances nationales nicheurs

	Court terme		Long terme	
Effectif	↗	182 à 208 %	↗	3938 %
Répartition	↗	53 %	↗	270 %

Patrinat (2025).

Distribution en PACA

En PACA, le Vautour fauve a bénéficié d'un plan de réintroduction lancé au début des années 2000, avec le relâcher de 91 individus à Rougon, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Depuis 2002, une colonie se reproduit et a atteint plus de 100 couples en 2014. Elle compte désormais 416 couples en 2025. En dehors de cette colonie, le Vautour fauve s'est installé dans les Gorges de la Nesque, et des reproductions plus aléatoires sont observées dans les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes. De forts soupçons d'installation existent également dans les Alpes-Maritimes. L'espèce peut être observée fréquemment dans les autres départements alpins, mais aussi en Basse-Provence, avec des observations régulières dans les Bouches-du-Rhône, notamment au printemps.

Description

Le Vautour fauve est un grand rapace (envergure 2,50 mètres en moyenne). En vol, on le reconnaît à ses larges ailes digitées présentant un contraste entre les couvertures sous-alaires marrons et les rémiges noires. Le long cou blanc est replié en vol et la poitrine présente une collerette blanchâtre. Le Vautour fauve est grégaire et des groupes de plusieurs dizaines d'individus sont fréquents.

Écologie & principaux habitats

Le Vautour fauve est un grand rapace sédentaire et nécrophage. Il se reproduit en colonie sur des falaises aux grandes parois inaccessibles. La reproduction débute avec les parades automnales. L'unique œuf est déposé fin janvier par la femelle dans une anfractuosité de la paroi. L'incubation dure en moyenne 53 jours et les éclosions s'étalent entre avril et mai. Le séjour au nid est long et les jeunes s'envolent de fin juillet à début septembre. Deux mois après l'envol, les jeunes sont encore dépendants de leurs parents. Par la suite, les jeunes vautours sont erratiques et visitent d'autres colonies (Pyrénées, Baronnies). Son régime alimentaire exclusivement nécrophage, le Vautour fauve exploite un large territoire à la recherche de carcasses. Pour faciliter son retour, des placettes d'alimentation ont été installées en collaboration avec des agriculteurs.



Habitats préférentiels

Minéraux	Herbeux	Arbustifs	Forestiers	Humides	Agricoles
Falaises	Pelouses alpines				

Zones de protection spéciale où l'espèce est présente

Statut biologique	ZPS concernées
Nicheur certain	Plateau de Valensole (FR9312012), Verdon (FR9312022)
Nicheur probable	/
Nicheur possible	/
Passage / hivernant	Bec de Crigne (FR9312023), Bois des Ayes (FR9312021), Bois du Chapitre (FR9312004), Camargue (FR9310019), Colle du Rouet (FR9312014), Crau (FR9310064), Falaises de Vaufréges (FR9312018), Garrigues de Lançon et Chaines alentour (FR9310069), Îles d'Hyères (FR9310020), Îles Marseillaises (FR9312007), La Durance (FR9312003), Le Mercantour (FR9310035), Les Alpilles (FR9312013), Les Écrins (FR9310036), Marais de l'île vieille et alentour (FR9312006), Marais de Manteyer (FR9312020), Marais entre Crau et Grand Rhône (FR9312001), Massif du Petit Luberon (FR9310075), Montagne Sainte Victoire (FR9310067), Plateau de l'Arbois (FR9312009), Préalpes de Grasse (FR312002), Sainte-Baume occidentale (FR9312026), Vallée du Haut Guil (FR9312019)

Enjeu de conservation en région PACA

Espèce protégée*	
Liste rouge nationale	LC
Liste rouge régionale	VU

* Statuts détaillés en annexe

Risques

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques
Bruit	Bruit (engins motorisés, chantier...)	Reproduction	En période de reproduction, dérangement lors de l'installation et de l'élevage des jeunes
	Fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)	Reproduction	Risque de dérangement à proximité des sites de reproduction
Eaux	Modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)		Risque peu important
	Modifications des eaux de surfaces (drainage, turbidité, curage, enrochement...)		Risque peu important
Sols	Terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	Destruction d'habitats
	Forte artificialisation des sols (bétons, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	Destruction d'habitats
	Modification chimique des sols (épandage, boues, engrais...)		Risque peu important
Sols	Excavation importante (>2m), carrière, tunnel	Toute l'année	Destruction d'habitats
	Changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)		Risque peu important
Divers	Rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		Risque peu important
	Ouvrage hydraulique ou linéaire, avec ruptures de continuités écologiques	Toute l'année	Destruction d'habitats
	Mats, pylônes, câbles aériens, pales	Toute l'année	Collisions et percussions
	Travaux en falaise	Toute l'année	Dérangement sur les sites de nidification
	Éclairages nocturnes		Risque peu important
	Barrières, grillages => risque si peu perméable à la circulation des espèces	Toute l'année	Collisions et percussions

Périodes de sensibilité

Saisons	Printemps			Été			Automne			Hiver		
Mois	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	01	02
Migration prénuptiale												
Reproduction												
Migration postnuptiale												
Hivernage												
Sédentaire												

Sensibilité: ■ forte ■ moyenne ■ faible

Facteurs de vulnérabilité/ Menaces potentielles

- ▶ Espèce rupestre : milieux soumis à des activités sportives (escalades).
- ▶ Espèce nécrophage.

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- ▶ Collisions avec le réseau électrique.
- ▶ Tirs et destructions illégales (empoisonnements).
- ▶ Dérangements liés aux activités humaines en milieu rupestre (escalade, deltaplane).
- ▶ Manque de nourriture, notamment en période hivernale.

Recommandations

Malgré une dynamique positive liée aux actions de réintroduction, le Vautour fauve reste soumis à diverses pressions. Il est recommandé de maintenir et d'étendre l'équarrissage naturel (réseau de placettes de recyclage), d'assurer la tranquillité des sites de reproduction et de réduire les risques d'empoisonnement et d'intoxication. Les risques de collision sont également importants : il convient de limiter l'impact des lignes et poteaux électriques ainsi que des aménagements énergétiques (éoliennes). Enfin, la sensibilisation des acteurs et du grand public au rôle écologique des vautours est bénéfique.

Liens utiles

- DOCOB : side.developpement-durable.gouv.fr
- Fiches INPN : inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche
- Données naturalistes : faune-paca.org et silene.eu
- DREAL : paca.developpement-durable.gouv.fr
- Bibliographie : Flitti A., Kabouche B., Kayser Y. & Olios G. (2009). *Atlas des oiseaux nicheurs de PACA*. LPO PACA. Delachaux & Niestlé, 544 p. Henriquet S. & Lacoste A. (2013). *Réintroduction et conservation des vautours dans les gorges du Verdon. Bilan ornithologique 2012*. Faune-PACA Publication n°39 : 18 p. Patrinat (coord.), 2025 - *Résultats synthétiques de l'évaluation des statuts et tendances des espèces d'oiseaux sauvages en France, période 2019-2024*. Rapportage article 12 envoyé à la Commission européenne, novembre 2025.